

CAC40 et inflation *en fête,* **SALAIRES en berne...**

Les profiteurs de crise vous saluent bien !

→ L'adage est bien connu :
« ce n'est pas la crise pour tout le monde ! »

Il se réalise pleinement dans la période actuelle où inflation galopante des prix, bénéfices record du CAC40 au 1^{er} semestre, versement record de dividendes aux actionnaires dans le monde et en France au 2^{ème} trimestre 2022 (548 milliards d'euros dans le monde tout de même !) se côtoient.

Et que nous promet le Président de la République ? La fin des inégalités et des injustices ?

Non, «la fin de l'abondance et de l'insouciance»... Une provocation à laquelle il faut répondre par la mobilisation, notamment en réclamant des hausses de salaires lors du grand mouvement national interprofessionnel du 29 septembre.

→ L'inflation touche tout...
sauf les salaires !

Les locations estivales : +5,5% en un an pour les appartements et +7,7% pour les maisons d'après la plateforme PAP Vacances ; la restauration : +13,9% sur le deuxième trimestre 2022 d'après le cabinet de conseil et d'étude Food Service Vision ; les billets d'avion : +26.5% en juin 2022 (par rapport à juin 2021) d'après l'INSEE ; le carburant : +43% pour le gazole entre le 1^{er} juillet 2022 et le 1^{er} juillet 2021 et +33% pour l'essence 95.

Pour ceux qui ont pu partir en voyage cet été, l'addition a été plus que salée !

Et la rentrée scolaire sera une nouvelle occasion de visualiser ce que hausse des prix avec stagnation des salaires provoquent dans le «budget» des salariés. Les prix des fournitures scolaires s'annoncent en forte hausse en septembre, comme ceux des cantines scolaires.

Rappelons au passage que dans la Constitution française : l'organisation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'État.

AUSTERITÉ



Un système économique qui nous mène près de l'abîme

Cette inflation inédite depuis 40 ans est aujourd'hui mise sur le dos de la guerre en Ukraine.

C'est en réalité le système économique mondial qui se grippe sous l'effet conjugué de la montée des « tensions » entre les Etats-Unis, la Chine et la Russie (qui conduisent à la guerre en Ukraine et à ses prémisses à Taïwan), de l'apparition de nouvelles maladies comme le COVID (et de l'incapacité de stopper la pandémie mondiale) et du dérèglement climatique dont les conséquences concrètes ne peuvent dorénavant plus être contestées par personne.

Or, chacun de ses 3 facteurs est fortement lié aux méfaits du système économique actuel :

- 1/ La concurrence économique forcenée entre grandes puissances mène à la guerre.
 - 2/ La recrudescence des zoonoses (maladies transmises par des animaux, comme le Covid 19) est une conséquence des atteintes à la biodiversité et aux écosystèmes générées par l'activité humaine sans contrôle ni limite (publication du Commissariat Général au développement durable : https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2021-08/thema_essentiel_10_atteintes_ecosystemes_zoonoses_septembre2021.pdf).
- La gestion de la crise Covid a démontré que la nécessité de « faire tourner l'économie » s'opposait aux exigences sanitaires.
- Tout comme le refus de lever les brevets sur les vaccins contribuait à l'émergence de nouveaux variants dans des pays qui ne disposent pas des moyens financiers pour lutter contre la circulation du virus.
- 3/ Enfin, de multiples conséquences concrètes du dérèglement climatique ont durement touché les populations et leur environnement cet été. Rien qu'en France : incendies en Gironde et en Bretagne, tempête en Corse, sécheresse... partout ! Le consensus scientifique sur l'origine de ce dérèglement n'est dorénavant plus remis en cause par grand monde.

Face à cette situation, ne courbons pas l'échine :

Mobilisons-nous pour une journée de grève interprofessionnelle nationale

Ce ne sont pas les maigres augmentations de salaires octroyées à NTN SNR ou les mesures « rustine » du gouvernement (chèques ou boucliers tarifaires) qui permettront de rattraper le rythme de l'inflation galopante.

Seuls les salariés qui se sont mobilisés ces derniers mois dans certaines entreprises ont réussi à obtenir des augmentations de salaires dignes de ce nom.

C'est ce vers quoi il faut aller partout où cela est possible.

Pour le dire « haut et fort » et pour montrer notre ras-le-bol face à la situation économique.

La CGT propose 10 mesures d'urgence pour les salaires et le pouvoir d'achat

- 1. L'augmentation des salaires et du Smic pour répondre à l'urgence sociale !
- 2. L'égalité professionnelle et salariale entre les femmes et les hommes
- 3. La reconnaissance des diplômes dès l'embauche et le paiement de la qualification
- 4. Un revenu de remplacement pour tous les privés d'emploi au minimum au niveau du Smic !
- 5. L'augmentation des pensions des retraités avec un niveau minimum de 2 000 euros nets
- 6. Une allocation d'autonomie pour les étudiants et les jeunes en recherche d'un premier emploi et une augmentation des salaires pour les apprentis
- 7. Encadrement à la baisse des loyers et plafonnement de la quittance à 20 % du revenu des ménages
- 8. Abaisser le taux de TVA à 5,5 % sur les produits de première nécessité
- 9. La baisse des prix des carburants, en ponctionnant sur les revenus du capital des entreprises multinationales du secteur pétrolier
- 10. L'arrêt des exonérations de cotisations sociales et fiscales et le conditionnement des aides publiques aux entreprises.

Discutons-en dès maintenant avec nos collègues dans les ateliers et les bureaux !



cgtntnsnr.com

PARTICIPONS NOMBREUX À L'ACTION DU 29 SEPTEMBRE



Manifestation ANNECY
14 H préfecture le 29 Septembre :
2 Heures de Grève Mini
(pour la nuit : du mercredi au jeudi)



Les crises... et ceux qui en profitent !



Les crises (sanitaire, écologique, économique, guerrière) s'approfondissent mais certains en ressortent toujours gagnants....

Car « l'abondance et l'insouciance » n'existent que pour une toute petite partie de la population ! Quelques exemples récents :

Pour NTN SNR de 2019 à 2021 la somme des 10 rémunérations les plus élevées passe de 1 330 739 euros à 1 596 077 euros (soit +20%). ...

alors que la rémunération moyenne des ouvriers était en baisse !!!!

1/ Le rapport de l'association Oxfam de janvier 2022 l'a démontré : la crise sanitaire a fait exploser les inégalités de patrimoine, dans le monde comme en France. « Alors que la COVID-19 se propageait, les banques centrales ont injecté des milliers de milliards dans les économies du monde entier dans le but de maintenir l'économie mondiale à flot. Une grande partie de ces plans de relance ont bénéficié aux marchés financiers, venant ensuite gonfler la valeur nette des milliardaires. [...] Les milliardaires ont alors vu leur fortune augmenter de plus de 5 000 milliards de dollars pour passer de 8 600 milliards à 13 800 milliards depuis mars 2021, l'intervention des gouvernements ayant fait grimper le cours des actions ».

En France, « les 5 plus grandes fortunes de France gagnent autant que 40% de la population »

- 2/ Notre pouvoir d'achat est chaque jour rogné par l'inflation des prix et le gel des salaires, mais le CAC40 a de nouveau battu un record de bénéfices au premier semestre 2022. 73 milliards d'euros en 6 mois, c'est tout simplement le double des bénéfices du 1^{er} trimestre 2019 (soit avant la crise Covid) !
- 3/ Le gouvernement et les patrons des entreprises énergétiques nous invitent à la « sobriété » énergétique au moment où les millionnaires et membres du showbusiness s'insurgent contre le suivi par des internautes de leurs multiples trajets en jet privé. Et pendant que des milliardaires se paient des séjours en navette spatiale... D'après le rapport Oxfam déjà cité, « vingt des milliardaires les plus riches émettraient en moyenne 8 000 fois plus de carbone que le milliard de personnes les plus pauvres dans le monde. »
- 4/ L'Union Européenne interdit toute production de moteur thermique et hybride en 2035 en laissant une petite porte ouverte (pour l'instant jusqu'à 2036) pour les constructeurs produisant moins de 10 000 véhicules par an, c'est-à-dire pour des marques comme Lamborghini, McLaren, Rolls-Royce.

En 2030, ceux-ci ne seront pas soumis à l'objectif de réduction de 55% des émissions de CO² par rapport à 1990. Pendant que le commun des mortels paye dès maintenant la conversion à l'électrique (100% électrique ou hybride), les plus riches, eux, obtiennent des dérogations, exemptions ou délais supplémentaires



Pour NTN SNR après la fermeture du site d'Annecy annoncée où la catégorie ouvrière va presque totalement disparaître, ces dernières années nous avons connu des attaques visant à détruire, avec la complicité de certains syndicats, 100 ans d'histoire et d'accords qui faisaient la bonne réputation de l'entreprise dans le département.

Et info ou intox, ne croyez pas que cela s'arrêtera car le site de Meythet est dans le collimateur... Après avoir là aussi laissé penser que c'est de la faute des salarié(e)s qui ne sont pas assez mobiles, flexibles, la communication de l'entreprise qui fuit à l'extérieur annonce un appel d'offre de rachat du site par une entreprise du bassin annécien, mais pas que... une vente pour projet immobilier serait le plan B... la fermeture du site de Meythet est programmée, il n'y a plus beaucoup de place au doute !

Pour tous sites : entre 2019 et 2021 = -315 salariés dont -267 ouvriers... soit environ -11.5% de salariés en 2 ans.

Les actions menées depuis plusieurs années ne fonctionnent pas. Des séances de travail, menées par NEO notamment sur Seynod pour récolter les avis du personnel, devraient être prises en compte car on est au coeur du sujet.

Et concernant le personnel détenteur du savoir-faire technique spécifique à notre activité (Techniciens BE, TMF, ..., régleurs, OP de production, ...etc.), la préoccupation n°1 de la Direction devrait être sur ces catégories de salariés, pour faire en sorte qu'ils restent dans l'entreprise ou aient envie d'y venir.

La hiérarchie zélée doit arrêter de dégoûter, sanctionner, licencier pour des causes bidon dans le but de masquer un PSE qui ne porte pas son nom, les salarié(e)s méritent mieux que cette forme de lâcheté !!

Il faut peut-être, transformer les structures pour faire monter les salariés en compétence...?

→ Alors, on attend que les tempêtes passent ou on en combat les causes ?

La solution, ce n'est pas de rester prostré en attendant que la situation s'améliore pour la majorité de la population, comme par magie.

La prise de conscience des dangers qui nous entourent doit mener à une large mobilisation qui peut commencer dans les entreprises sur la question des salaires. Les milliards déversés pendant la crise dans les caisses du grand patronat comme la hausse vertigineuse des profits des grandes entreprises démontrent que, de l'argent, il y en a.

Au lieu d'agrémenter les comptes en banques des grands actionnaires, il faudrait que cet argent bénéficie à la population, au travers d'augmentations significatives des salaires, des pensions et des allocations pour compenser la hausse des prix. Mais, pour cela, il va falloir rejoindre les milliers de travailleurs du Royaume-Uni, engagés dans un « été du mécontentement » inédit depuis 40 ans et tous ceux qui se sont mobilisés en France ces derniers mois pour obtenir de véritables augmentations des salaires.

**PARTICIPONS NOMBREUX
À L'ACTION DU 29 SEPTEMBRE**

